



## IN MEMORIAM

### **Vojmir Vinja** **(Dubrovnik, 12.XI.1921 – Zagreb, 15.VI.2007)**

C'est avec une profonde tristesse que nous nous remémorons le 15 juin 2007, jour où nous a quittés au terme d'une implacable maladie Monsieur Vojmir Vinja, académicien, longtemps professeur d'Etudes romanes et de linguistique française à la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb. Celui qui fut notre maître nous lègue un sentiment de fierté d'avoir été les témoins de sa féconde activité dans les domaines de la recherche et de la culture, et son œuvre, par le truchement de laquelle il demeure à jamais présent parmi nous. Enseignant inoubliable et auteur de nombreux ouvrages linguistiques, le professeur Vinja a lui-même bâti le monument qui portera son souvenir en tant que linguiste et professeur, non seulement parmi les générations de ses étudiants mais aussi au sein de nombreuses futures générations de linguistes et romanistes. Nous le portons dans notre cœur et notre mémoire comme un homme qui faisait preuve de compréhension pour tout ce qui est humain, comme un enseignant attentif et dévoué et surtout comme un ami loyal. En dépit de sa cruelle maladie, et bien qu'il ait été conscient que sa vie s'éteignait peu à peu, il a conservé jusqu'au dernier instant toute la fraîcheur de son esprit, et est resté actif presque jusqu'à son dernier jour. Les lois implacables de la vie font qu'avec le départ de l'académicien Vojmir Vinja, la linguistique croate, et en particulier les études romanes, ont perdu un travailleur infatigable et un grand spécialiste des disciplines linguistiques.

Vojmir Vinja est né à Dubrovnik le 12 novembre 1921. Son enfance et ses jeunes années s'écoulaient dans diverses villes de Dalmatie (Korčula, Split, Šibenik), où il achève ses études primaires et secondaires. Grandissant dans un milieu urbain méditerranéen, il eut l'occasion non seulement d'apprendre à aimer mais aussi d'observer et de comprendre les





phénomènes complexes d'interpénétrations et de convergences culturelles, ainsi que des contacts entre les langues. Pendant l'entre-deux-guerres, en Dalmatie, outre la petite communauté italienne, il était d'usage parmi une grande partie de la population urbaine d'utiliser l'italien comme deuxième langue, aux côtés du croate. Aussi Vojmir Vinja fut-il dès sa plus tendre enfance bilingue, voire polyglotte: outre le croate čakavien méridional et le vénitien tel qu'on le parlait en Dalmatie, il apprit à l'école la langue croate standard et l'italien littéraire. Une telle base culturelle et linguistique, ainsi qu'un intérêt aigu pour tout ce qui avait quelque rapport avec la mer et l'environnement méditerranéen, ont à n'en point douter orienté le choix de ses études et la vocation qui allait être la sienne. Ainsi, en 1940, Vojmir Vinja s'inscrit à la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb, où il entreprend des études en linguistique romane et langue et littérature françaises, et où Petar Skok fut son professeur, qui dès le début exerça une certaine influence sur l'orientation de ses recherches et marqua de façon décisive la voie que devait suivre son activité de chercheur.

Malheureusement, il fut bientôt contraint d'interrompre ses études: la Dalmatie étant occupée par l'armée fasciste italienne, le jeune étudiant en études romanes rejoint les résistants qui luttèrent contre l'assujettissement de la population croate et du territoire national. Aussi n'obtient-il son diplôme qu'en 1947. Cette même année, Vojmir Vinja est nommé assistant à la chaire de linguistique romane, que dirigeait à l'époque le professeur Petar Skok. Mis à part deux courts intermèdes, l'un dans la diplomatie, en poste à Londres (1949/50) et l'autre consacré à un séjour d'études à la Sorbonne (1956/57), c'est au sein de cette chaire qu'il accomplira toute sa carrière, jusqu'à son départ en retraite en 1986. En 1952, il soutient sa thèse de doctorat sur les contacts linguistiques romano-slaves sur l'île de Korčula, et ce travail constitue l'une des plus importantes contributions à la connaissance du lexique čakavien méridional, plus particulièrement de l'île de Korčula. A la faveur de ses recherches doctorales, il entrevoit très vite combien il est important pour un linguiste de connaître les *realia* dont il étudie les dénominations, aussi décide-t-il de suivre les cours de biologie marine (plus particulièrement de biologie des poissons) donnés à la Faculté de Sciences naturelles et de mathématiques de Zagreb. Soucieux d'identifier avec exactitude les notions désignées, il se lance dans





une étude approfondie, systématique et scientifique de la terminologie des organismes marins. Quelques années après le départ en retraite du professeur Petar Skok (en 1951), Vojmir Vinja lui succède à la tête de la chaire de linguistique française, au sein de laquelle il enseignera jusqu'à sa retraite. Il devient bientôt chef du Département d'études romanes et œuvre à sa modernisation ainsi qu'au développement de son activité d'enseignement et de recherche.

En tant qu'enseignant universitaire, Vinja se voit confier les cours de linguistique romane et de linguistique française, plus particulièrement d'histoire de la langue française. Mais il ne se cantonne pas à l'école solidement ancrée des études romanes «de tradition viennoise», telle que l'avait fondée à Zagreb son maître Petar Skok: il entreprend d'adapter cet héritage à son époque et aux nouveaux besoins qui l'accompagnent. Ainsi, il considère comme très important de familiariser les étudiants le plus tôt et le plus systématiquement possible avec les problèmes des langues concrètes mais aussi avec les questionnements de la linguistique générale, et de les initier aux méthodologies linguistiques modernes. En effet, il était profondément conscient que la science doit non seulement mettre à jour et étudier les nouveaux phénomènes, mais aussi s'efforcer d'interpréter les données déjà connues à la lumière des nouveaux principes méthodologiques dont elle dispose. Le professeur Vinja mène son travail en parallèle avec son collègue Petar Guberina, de quelques années son aîné, qui prône l'étude scientifique de la phonétique et la recherche sur les méthodes d'enseignement des langues étrangères. Avant même la Deuxième Guerre mondiale, Guberina avait fait découvrir au public croate, dans ses travaux et ses cours, la méthodologie de la stylistique de Bally, suscitant du même coup l'intérêt pour d'autres mouvements européens de l'époque dans le domaine de la linguistique générale. Sans abandonner ni négliger l'approche comparative et historique à l'étude de la langue française, dès ses premiers pas d'enseignant universitaire, Vojmir Vinja accorde une égale attention à la maîtrise pratique et active de la langue contemporaine.

S'il est vrai que l'éminent professeur Petar Skok, formé dans l'esprit des principes méthodologiques des néo-grammairiens, s'efforçait de suivre les avancées de la linguistique et maîtrisait avec une égale aisance





les méthodologies des linguistiques géographique et aréale, force est de constater qu'il n'avait pas mesuré toute l'ampleur de la révolution linguistique de Saussure, et que les avancées théoriques essentielles de l'École phonologique de Prague lui avaient échappé. Prenant pour base les cours et les écrits de Petar Guberina, le professeur Vinja fut au milieu des années 1950 le premier à l'Université de Zagreb à introduire dans ses cours la présentation et l'étude systématiques des principes théoriques du «Cours» de Saussure en tant que fondement d'un vaste renouveau de la linguistique. Dans ce renouvellement méthodologique, qui ne fut pas sans rencontrer d'obstacles, il trouva un franc soutien et une riche source d'informations en la personne de son collègue Žarko Muljačić, spécialiste averti et remarquablement fécond, professeur d'études romanes à la Faculté des Lettres de Zadar depuis 1956. Ainsi, avec le temps, l'enseignement de la linguistique au Département d'études romanes et au sein de la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb en général accorda-t-il droit de cité aux divers courants structuralistes de l'époque, depuis le fonctionnalisme de Martinet et le binarisme de Jakobson jusqu'à la glossématique de Copenhague et au structuralisme américain. Il convient de noter qu'à cet égard, le professeur Vinja fut le premier à l'Université de Zagreb à enseigner systématiquement dans le cadre de l'étude de la langue française la sémantique linguistique moderne, à laquelle il puisait si assidûment pour ses études linguistiques.

Bien qu'il soit resté plutôt en dehors des activités du Cercle linguistique de Zagreb (qu'animaient en spécialistes passionnés les professeurs R. Katičić et B. László), qui insuffla un considérable renouveau méthodologique à la linguistique croate, Vojmir Vinja fut au début des années 1960, aux côtés de Radoslav Katičić et de Rudolf Filipović, l'un des initiateurs des études de 3<sup>ème</sup> cycle de linguistique à la Faculté des Lettres, et apporta une importante contribution à la modernité et l'efficacité de leur conception et de leur fonctionnement. De même, le professeur Vinja fut l'un de ceux qui mirent en œuvre et organisèrent les études de 3<sup>ème</sup> cycle de linguistique au Centre interuniversitaire international de Dubrovnik (particulièrement tourné vers l'étude des questions linguistiques de la région adriatique et méditerranéenne), cursus qui rassembla bientôt de nombreux enseignants venus d'autres universités croates et étrangères.





Par ailleurs, nous ne saurions négliger de rappeler que le professeur Vinja apporta également, de longues années durant, sa contribution à l'organisation de l'enseignement dans les hautes écoles en général, et à la mise en place de contacts culturels avec le reste du monde, ainsi plus particulièrement qu'à l'organisation de l'enseignement de la langue croate dans les universités étrangères.

A propos de l'activité d'enseignant du professeur Vinja, nous devons souligner que, malgré les modifications survenues dans les conditions d'études à l'université suite à la tourmente de la Deuxième Guerre mondiale et à l'avènement d'un nouveau régime politique dans le pays, changements et réformes étaient menés sans hâte, avec circonspection, moyennant de nombreuses études de faisabilité, tant au niveau des besoins que des moyens disponibles. Il était nécessaire de trouver un équilibre susceptible de satisfaire à la fois les orientations pragmatiques de plus en plus marquées du cursus et le besoin intact de développer son assise théorique. Dans ce climat, le professeur Vinja fut l'un de ceux qui savaient en toutes circonstances trouver la juste mesure, sans jamais perdre de vue l'évolution à long terme de leur domaine d'études et l'essor à venir de la faculté.

A partir du moment où il accède à la direction du Département des langues et littératures romanes, le professeur Vinja s'efforce de mettre en place l'enseignement des langues romanes autres que le français, aux côtés de l'étude de cette dernière en tant que composante fondamentale des études romanes (et outre bien sûr l'italien, enseigné dans un autre département). C'est ainsi qu'il parvient, dès les années 1950, à faire débiter l'enseignement du portugais. Dans les années 1950 et 1960, il enseigne lui-même l'espagnol à la Faculté d'économie et à la Faculté des Lettres; enfin, le début des années 1960 voit le rétablissement du lectorat de roumain. Il demeurerait certes à remplir de nombreuses conditions avant que puisse être créé un cursus complet et officiel pour ces langues, mais nous pouvons affirmer sans crainte d'exagérer que, sans la vision à long terme et l'engagement soutenu du professeur Vinja, leur enseignement tel qu'il existe aujourd'hui à la Faculté des Lettres de Zagreb serait à peine envisageable. Guidé par ses perspectives claires, le professeur Vinja s'inquiéta au cours des années d'assurer au Département un solide





encadrement professoral et veilla sans relâche au renouvellement du fonds de la bibliothèque du Département pour chacun des domaines des études romanes. Il avait à cœur d'orienter ses meilleurs étudiants vers des bourses offertes par les universités étrangères et entretenaient des contacts avec les étudiants diplômés susceptibles de répondre aux besoins du Département en encadrement.

L'indigence qui régnait alors dans le pays, le manque de moyens et les règlements très stricts quant à la gestion des devises en vigueur dans les années 1950 et 1960, rendaient fort difficile l'achat de livres étrangers. Cependant, grâce aux efforts déployés, le Département se procura durant cette période les ouvrages fondamentaux qui faisaient défaut pour les principales langues romanes. Vers la fin des années 1960, les efforts du professeur Vinja aboutissent à la création d'une chaire d'espagnol, qui offrit quelques années plus tard un cursus complet. Les années 1980 voient la création de la chaire de portugais, suivie au début des années 2000 par la création de la chaire de roumain. Soucieux de répondre aux besoins à long terme de l'enseignement de l'espagnol et du cursus d'études hispaniques en général, Vojmir Vinja ne ménagea pas ses efforts pour élaborer des manuels fondamentaux pour l'étude de cette langue. Ainsi, il rédigea lui-même et publia une imposante *Grammaire de la langue espagnole (Gramatika španjolskoga jezika)* et un *Dictionnaire espagnol-croate (Španjolsko-hrvatski rječnik)* en collaboration avec des co-auteurs pour sa première édition), deux ouvrages qui non seulement permirent aux premiers étudiants d'espagnol de se former, mais encore connurent jusqu'à aujourd'hui plusieurs éditions, moyennant quelques modifications et ajouts. En sa qualité de professeur d'études romanes, mais aussi d'enseignant en 3<sup>ème</sup> cycle de linguistique, le professeur Vinja dirigea durant de nombreuses années, personnellement ou en tant que cotuteur, les recherches d'étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle et de doctorat en espagnol, portugais et roumain, à la Faculté des Lettres de Zagreb.

Poursuivant et œuvrant à promouvoir les recherches sur les vestiges linguistiques romans en Croatie, initiées par son maître Petar Skok, le professeur Vinja s'appliqua sans faillir, un demi-siècle durant, à rassembler la terminologie maritime et de la pêche ainsi que les romanismes dans les localités adriatiques, depuis Savudrija jusqu'à Budva, en appliquant





la méthode de la géographie linguistique. Il consacra de nombreux travaux scientifiques, articles et études aux matériaux ainsi rassemblés, qui furent réunis pratiquement dans leur intégralité dans deux ouvrages monumentaux : *La faune adriatique. Etymologie et structure des dénominations (Jadranska fauna. Etimologija i struktura naziva, Split, I-II, 1986)* et *Etymologies adriatiques. Supplément adriatique au dictionnaire étymologique de Skok (Jadranske etimologije. Jadranske dopune Skokovu etimologijskomu rječniku, Zagreb, I 1998, II 2003, III 2004)*. L'œuvre du professeur Vojmir Vinja peut, quant à la façon dont il collectait ses matériaux, être considérée comme la première recherche sur l'espace linguistique croate conçue systématiquement et réalisée méthodiquement selon les principes de la linguistique géographique. Bien que le professeur Vinja ait recouru dans son interprétation de ces matériaux aux méthodes structurales les plus modernes, celles de la sémantique moderne et de la socio-linguistique, l'ensemble des matériaux lexicaux figurant dans ses travaux pourrait aisément être présenté sous forme de cartes dans un atlas linguistique (avec plus de 180 localités enquêtées). Dans ses travaux (en particulier sur les romanismes dans les parlers croates adriatiques) il se pencha sur plusieurs phénomènes importants pour la linguistique générale, telle que l'étymologie populaire, le calque linguistique (ou traduction littérale), le problème des croisements et des mots composés hybrides, la question des motivations dans la dénomination, des dénominations affectives, etc.

Son ouvrage de plus de 1000 pages *La faune adriatique. Etymologie et structure des dénominations (Jadranska fauna. Etimologija i struktura naziva)* présente en premier lieu les résultats de ses recherches personnelles sur l'étymologie et la structure signifiante des dénominations de poissons et autres animaux marins. Rompant avec la tradition, l'auteur ne s'est pas arrêté à la forme phonique de la terminologie mais a scruté avec une attention particulière la motivation sémantique des noms d'animaux marins, s'efforçant d'élaborer une méthode d'analyse susceptible de permettre de discerner ce qui poussait les locuteurs à donner tel ou tel nom à tel poisson ou autre animal marin, et pistant les phénomènes apparentés et parallèles sur un vaste espace au-delà de l'Adriatique et de la Méditerranée. Durant plus de trois décennies, le professeur Vinja rassembla sur plus de 170 localités (dans les dernières années de ses





recherches, ce nombre dépassa 180) plus de 7000 dénominations différentes de poissons et autres animaux marins, sans compter les variantes locales et individuelles. L'auteur soumit ces abondants matériaux authentiques à une analyse linguistique approfondie pour mieux pénétrer les règles et constantes qui régissent l'attribution de noms aux animaux marins, afin de découvrir les facteurs qui influent sur le type de dénomination, en veillant toujours à établir un rapport réciproque entre les théories étymologique et sémantique et leur application dans l'analyse d'un corpus concret, suivant de façon systématique les parallèles et les différences au sein de la terminologie de la faune marine de la Méditerranée et des autres mers de par le monde. C'est précisément cette méthode d'analyse, fondée sur une compréhension profonde des règles sémantiques, qui permit à l'auteur de mettre en lumière des maillons étymologiques fiables là où l'approche traditionnelle demeurerait impuissante. Pour être couronnée de succès, une telle recherche réclamait non seulement une solide connaissance de la sphère historique et culturelle méditerranéenne dans son ensemble mais aussi un bagage imposant en biologie et systématique scientifique, aussi cet ouvrage présente-t-il une valeur inestimable non seulement linguistique, mais aussi culturelle.

Bien que s'appuyant en partie sur les mêmes matériaux que *La faune adriatique*, le gros ouvrage en trois tomes *Etymologies adriatiques. Supplément adriatique au dictionnaire de Skok (Jadranske etimologije. Jadranske dopune Skokovu etimologijskomu rječniku, Zagreb, I 1998, II 2003, III 2004)* est d'autre nature. Il s'agit tout d'abord d'une dette de Vojmir Vinja envers son professeur et maître Petar Skok. Le «Dictionnaire étymologique de la langue croate ou serbe» est l'un des répertoires étymologiques les plus riches et les plus imposants qui soient, non seulement à l'échelle de la langue croate mais aussi des langues de l'Europe du sud-est et des Balkans (slovène, bosniaque, serbe, macédonien, bulgare, roumain, albanais, etc.), et traite avec un soin particulier les éléments balkaniques et romans mis en lumière, mais cet ouvrage connut un destin particulier. Skok ne parvint pas à achever seul son ouvrage dans toutes ses dimensions; certains articles furent complétés ou achevés, introduits ou ajoutés par divers rédacteurs si bien qu'il est très inégal, et le lecteur n'y trouve pas toujours d'indications claires sur ce qui constitue le texte original de Skok et ce qui







est dû à la plume de ses collaborateurs. Afin de compléter et parachever ce dictionnaire capital, l'Académie croate des sciences et des arts lança donc un appel aux linguistes, chacun étant invité à apporter sa contribution dans un domaine et une langue donnés. Jusqu'à présent, seul répondit à cet appel l'académicien Vojmir Vinja, qui soumit à une étude critique poussée l'ensemble du corpus linguistique de Skok et son traitement étymologique pour la partie du corpus concernant le littoral adriatique et ses îles. Là où il s'accordait tout à fait avec le dictionnaire de Skok, Vinja ne nota aucun commentaire, mais compléta nombre de détails en puisant à ses propres matériaux, auxquels Skok n'avait pu avoir accès. Par ailleurs, il mena une révision critique de nombreuses explications à la lumière des découvertes les plus récentes en matière d'étymologie, sans omettre de montrer que les étymologies de toute évidence inacceptables étaient plus rarement imputables à Skok - hormis bien sûr lorsque ce dernier ne disposait pas au moment de la rédaction d'un nombre suffisant de confirmations - qu'à un autre rédacteur. Ainsi fit-il de cet ouvrage un dictionnaire en quelque sorte étymologique, traitant pour l'essentiel des romanismes du littoral adriatique croate, si bien qu'aujourd'hui le dictionnaire de Petar Skok ne pourrait plus satisfaire les exigences des linguistes professionnels sans les ajouts de Vojmir Vinja. Ainsi le disciple rendit-il le plus beau des hommages à son maître.

En tant qu'amoureux de la langue croate, qui savourait volontiers les textes de Marin Držić et Marko Marulić, les descriptions de la mer sous la plume d'Eugen Kumičić et dans les poèmes des poètes čakaviens contemporains, le professeur Vinja contribuait directement par son travail dans le domaine des études romanes à une meilleure connaissance de la nature de la langue croate, de ses capacités stylistiques et de ses ramifications dialectales. En 1967, lorsque fut rédigée la Déclaration sur le nom et la position de la langue croate, Vojmir Vinja prit la défense de cette langue. Outre ses études strictement linguistiques et ses multiples travaux lexicographiques (parmi lesquels il faut souligner particulièrement le monumental *Dictionnaire espagnol-croate*), le professeur Vinja s'efforça de transposer le plus fidèlement possible en croate plusieurs œuvres classiques de la littérature en (ancien)français et d'autres littératures romanes ainsi qu'en latin médiéval (*Les Quinze Joies de mariage*, 1954; *Journaux de bord*





de *Christophe Colomb...*, 1955; *La Célestine* de Fernando de Rojas, 1957, 1984; le *Roman de Renard*, 1961; *Œuvres d'Abélard*, 1970). Il traduit les ouvrages fondamentaux de la linguistique européenne, mettant un soin particulier à créer et mettre au point en croate une terminologie linguistique dans l'esprit de la tradition de cette langue: ainsi, nous lui devons les traductions de plusieurs œuvres clés tel le traité de Dante *De vulgari eloquentia...*, 1998; la *Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal*, 2000; le *Cours de linguistique générale* de Saussure, 2000; le *Vocabulaire des institutions indo-européennes* de Benveniste, 2005. Ce faisant, il apportait une attention particulière à la fidélité à l'original et à la recherche d'équivalents exacts dans la terminologie croate, avec le constant souci de transmettre scrupuleusement le sens de l'original. Quant aux textes littéraires, il considérait comme particulièrement important que sa traduction rende parfaitement, outre le message intellectuel, l'intonation du texte original, sans embellissement ni interprétation subjective. A cet égard, sa traduction des *Œuvres complètes* de Michel de Montaigne, publiée en 2007 quelques jours après sa mort, constitue l'une des plus remarquables traductions en croate d'un classique européen de la littérature.

Un peu plus d'une année s'est écoulée depuis que nous a quittés Vojmir Vinja, qui consacra de longues années à l'enseignement à la Faculté des Lettres de Zagreb où il compta parmi les professeurs qui consacrèrent toute leur énergie à son développement, et donnèrent le meilleur d'eux-mêmes pour contribuer à son essor et sa renommée. Parallèlement, le professeur Vinja veilla durant quatre décennies au développement de l'activité du Département d'études romanes, en particulier dans le domaine linguistique, si bien que nous pouvons reconnaître la figure de notre regretté professeur derrière presque chaque avancée réalisée dans l'enseignement des langues et de la linguistique romanes, au cours de la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. En tant que membre de l'Académie croate des sciences et des arts, il mit en place le colloque triennal *Skokovi etimološki dani*, journées consacrées à l'étymologie et dédiées à la mémoire du professeur Skok, à l'occasion desquelles les linguistes de Croatie et d'ailleurs travaillant sur l'étymologie, en particulier sur les recherches étymologiques des régions de l'Europe du sud-est, exposent les résultats de leurs recherches et échangent leurs expériences méthodologiques,





poursuivant ainsi la voie tracée par Skok et Vinja. Du reste, le nom du professeur Vinja fut durant de longues années, tant pour le public culturel croate que pour les romanistes du monde entier, le garant de l'excellence tant de la Faculté des Lettres et de l'Université de Zagreb que de l'Académie croate des sciences et des arts.

Notre cher professeur nous a quittés, mais son esprit reste présent parmi nous, avec la compréhension dont il faisait preuve vis-à-vis de ses collaborateurs et de ses collègues, avec l'énorme contribution scientifique qu'il apporta à la linguistique croate, avec le nombre imposant d'excellentes traductions tant littéraires que spécialisées qu'il rédigea, avec son activité universitaire, tant au niveau de l'enseignement que de son organisation, qui demeure aujourd'hui encore bien vivante à travers ses nombreux étudiants et disciples.

*August Kovačec*

Traduit du croate par Evaine Le Calvé-Ivičević

